(Suite de la 2e page.)

censoirs, que le "Manitoba" distribue à son directeur!

C'est d'un joli puffisme; et d'une outrecuidance rare.

On croirait à l'entendre, être en présence d'un jeune Pic de la Mirandole; or le petit phenomène du "Manitoba" parait avoir surtout les prétentions du jeune Italien, et volontiers il prendrait pour devise "De toutes choses connues et de quelques autres encore!"

L'outrecuidance et l'infatuation poussent généralement avec les premiers poils au menton.

Une anecdote.

Dans les corridors de la Chambre des Communes, écrit le correspondant du "Star," l'on se raconte une fort jolie histoire dont feu l'abbé Champagne, en son vivant curé de la Pointe Gatineau, et lord Aberdeen, furent les héros.

L on se rappelle qu'il y a quelques années, lady Aberdeen a failli se noyer sur les bords de la rivière Gatineau. Elle ne fut sauvée qu'avec grande peine.

Le dimanche suivant, le curé Champagne, pour commémorer cet événement, chanta une messe d'action de grâce dans son église paroissiale. Cette action lui valut de la part de lord et de lady Aberdeen une profonde gratitude. Quelques dimanches après, une nouvelle cloche, don de leurs Excellences, faisait entendre son joyeux carillon dans le clocher de l'église de la Pointe-Gatineau. M. le curé eut dans la suite plusieurs fois l'occasion d'aller à Rideau-Hall rendre visite au gouverneur-général.

Le curé Champagne était un excellent musicien. Lorsqu'il jouait de son instrument favori, il oubliait pour ainsi dire tout ce qui se passait autour de lui

Au temps où il faisait la connaissance de lord Aberdeen, celui-ci venait de faire placer un orgue dans sa chapelle privée de la résidence royale.

Un jour qu'il visitait le curé. dont il connaissait les talents, il l'invita à traverser la rivière pour aller essayer son orgue. Le curé fut très-flatté de cette invitation, et à l'heure convenue frappait à la porte de Rideau-Hall. L'orgue cependant ne faisait que d'être intallé, et l'on n'avait pas encore eu le temps de le munir d'un pouvoir électrique pour faire mouvoir les soufflets. Lorsque le curé fut prêt à attaquer sa première note, lord Aberdeen se souvint qu'il n'avait pas prévenu celui qui, d'habitude, faisait mouvoir les soufflets. Pour ne pas désobliger le bon curé, il prit la place du serviteur et commença à mettre le levier en mouvement Pendant plus d'une demiheure, le musicien joua les plus beaux morceaux de son répertoire, pendant que lord Aberdeen remplissait les fonctions de souffleur. Finalement, le curé s'arrêta et le gouverneur-général, brisé par ce violent exercice, tout en sueurs, s'avança vers le joueur d'orgue et lui demanda comment il trouva l'instrument. M. l'abbé Champagne. qui ne se doutait nullement de ce que venait de faire son illustre hôte, en fit une appréciation flatteuse et exprima le désir de jouer un autre morceau. C'en était trop pour le viceroi, qui demanda de remettre la partie à un autre jour.

Il est inutile de dire combien fut peiné le curé Champagne quand il apprit comment les choses s'étaient passées. Afin de ne pas se trouver exposé au même contre-temps, lord Aberdeen fit poser le jour suivant un appareil électrique pour mettre en mouvement les soufflets de son orgue.